

N'aidez pas Louboutin à engraisser les Traoré...



Dernièrement, Assa Traoré s'est montrée, posant l'air détaché, vaguement hautain, enfoncée dans un profond fauteuil et exhibant ses stilettes "Louboutin" à semelles rouges légendaires de façon ostentatoire. Photo largement commentée sur les réseaux sociaux, féroce­ment conspuée par une majorité d'internautes, mais soutenue malgré tout par certaines personnalités. Ainsi, Rokhaya Diallo s'est félicitée qu'elle "avait l'audace de militer sans tomber dans le misérabilisme". Pratique n'est-ce pas, de prétendre défendre la veuve et l'orphelin (quand ils sont noirs uniquement bien sûr), et de profiter ainsi de sa notoriété pour acquérir un statut social enviable, et pouvoir faire la belle en une des magazines...

Car Assa Traoré engrange, chaque jour un peu plus. Son comité "Adama" n'est visiblement pas en peine : il suffit de voir les manifs qu'il organise, podiums géants, baffles et équipement

de sonorisation dernier cri, l'argent dégouline et déborde de tous côtés. Assa Traoré a des soutiens puissants, qu'elle préfère ne pas mettre en avant, mais qui sont là et bien là.

Christian Louboutin est de ceux-là. La maison de chaussures très haut de gamme s'est expliquée, après les critiques virulentes qui se sont abattues sur elle suite à la photo de Traoré. Selon le responsable de la marque, il n'y aurait pas de partenariat officiel, Assa Traoré n'est pas l'égérie de la célèbre maison. Elle a juste reçu une paire gracieusement envoyée, à elle comme à plusieurs dizaines de personnalités influentes, parmi lesquelles le footballeur Obameyang.

Mais pourquoi diable choisir une personnalité aussi controversée, une famille de délinquants notoires, dont la cote de popularité est aussi basse chez une large majorité de Français ? Tout simplement parce que l'avis de la majorité des Français, qui ne pourront jamais se payer une paire de Louboutin, n'intéresse guère les patrons de la marque. Seule la classe très supérieure, mondialisée, est une cible de clientèle solvable. Et pour ces gens-là, il est visiblement du dernier chic d'afficher son mépris du peuple, en soutenant la cause d'une bande de délinquants qui insultent la France à longueur de temps : "avec mes Louboutin, identiques à celles d'Assa, j'affiche comme elle mon mépris des ploucs et beaufs de la France profonde... Et je montre que je n'en suis pas, de par mes moyens financiers, mais aussi de par ma mentalité, tolérante et ouverte aux autres..." Voilà à peu près comment raisonne le snobisme à la mode de 2021, c'est-à-dire fortement teintée de gauche boboïste pseudo-progressiste. Pour ceux qui le peuvent, je conseille de boycotter la marque ; pour ceux qui ne le peuvent pas, je suggère de la dénigrer à chaque occasion.

Olivier Piacentini